de

Lorraine-Alsace

http ://www.sfola.fr/

Chez M. GUESNÉ
6, rue de l'écho
54370 MAIXE
Tél : 03 83 70 80 42

2019

Bulletin de liaison de la Société Française d'Orchidophilie de Lorraine-Alsace

ISSN 1961 – 7313

La SFOLA est affiliée à la SFO (Association régie par la loi de 1901 et agréée par le Ministère de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement durables)
Siège national : 17, Quai de la Seine – 75019 PARIS

Observation d'une petite population de l'hybride *Ophrys apifera* × *aranifera* [*Ophrys* ×*flahaultii* D'Abzac 1895] au Taubergiessen

Hervé PARMENTELAT *

Résumé

L'observation en mai 2018 au Taubergiessen (Commune de Rhinau – D) d'une dizaine de pieds d'un hybride rare, entre *Ophrys apifera* et *Ophrys aranifera*, nous semble suffisamment importante pour justifier l'écriture de cet article, qui permet, en outre, de faire le point sur les différentes observations connues de cet hybride.

Une observation attendue !

L'observation d'un tel hybride au Taubergiessen n'est pas une première. Une photo de Jean-Marc Corbeil prise le 15 mai 2004 figure dans le livre de Rémy Souche *Hybrides d'Ophrys*. Deux plantes en fin de floraison ont été vues le 13 juin 2010 sur le même site que celui de 2018 (comm. pers. M. Rohmer). J'ai recherché cet hybride plusieurs fois ces dix dernières années mais jusque-là sans succès.

Cette année, je fis une première visite, le 1er mai 2018, en compagnie de mon ami orchidophile suisse Marc Wainsencker. A cette période de l'année, les nombreux *Ophrys aranifera* étaient encore pour la plupart en pleine floraison, certains déjà en fin de floraison, tandis qu'*Ophrys apifera* n'était pas encore fleuri. Un pied en début de floraison suscita notre attention. L'analyse faite sur le terrain ne nous laissa guère de doute. Néanmoins, les avis recueillis à partir de photos étaient plus nuancés et l'hypothèse d'une confusion avec un hybride *aranifera* × *fuciflora* (*Ophrys* ×*aschersonii* Nanteuil) fut avancée.

La deuxième visite eut lieu une semaine plus tard. Le pied trouvé huit jours plus tôt était alors en pleine floraison. Il finit par convaincre l'ensemble de mes camarades présents. En prospectant les alentours, on finit par découvrir sept autres pieds présentant peu ou prou les mêmes caractéristiques.

Une troisième visite, le 20 mai, ne permit pas de découvrir d'autres pieds. Le premier pied qui avait été découvert était alors en fin de floraison. Je pus également constater qu'*Ophrys apifera* avait débuté sa floraison. Quelques *Ophrys aranifera* ouvraient leurs derniers fleurons mais la plupart étaient totalement fanés. Si l'écart phénologique est important entre les deux espèces, j'ai pu néanmoins constater qu'une pollinisation croisée au Taubergiessen est tout à fait possible.

Taubergiessen 15/05/2004
© J.-M. Corbeil

Taubergiessen 15/05/2004
© J.-M. Corbeil

Mentions historiques de l'hybride (par Henri MATHÉ **)

Mentions anciennes (La typographie des ouvrages consultés a été respectée) :

La première éventualité d'une hybridation entre *O. apifera* et *O. aranifera* apparaît sous la plume de L. Caldesio en octobre 1880 sous O. pseudo-apifera, décrit à partir d'une plante de la province italienne de Faenza (Caldesio, 1880).

O. pseudo-apifera : tepalis externis ovato-oblongis, patentissimis, albis, nervis 3 viridibus, medio colore densiore; binis internis *anguste linearibus*, villosiusculis, viridibus, margine revoluto, *gynostemii altitudinem attingentibus vel superantibus*; labello viridi-luteolo, villoso, convexo, bigibboso, in disco subvelutino maculis glabris notato, quinquelobo, lobis dependentibus, mediis margine glabris, lobo antico reflexo in appendiculam glabram desinente, gynostemii rostro elongato flexuoso. Floret Maio, Iunio.

In sylvaticis *di Pergola, Castelraniero.* ♃

OSSERV. Differisce questa specie dall'*apifera*, cui è somigliantissima, pei tepali interni assai più lunghi ed angusti, non che pel colore del labello. La sospetto un ibrido dell'*apifera* e dell'*aranifera*, benchè d'entrambe fiorisca più tardi.

Caldesio 1880

Ophrys apifera × aranifera.

Deckblätter schmäler als bei *O. apifera*. Perigonblätter rosenrot, dreinervig; äussere länglich, an der Spitze kapuzenförmig zusammengezogen, stumpf, fast so lang als die Lippe; seitliche innere lineal, spitz, kürzer als die äusseren, nach dem Rande hin und am Rande selbst behaart. Lippe länglich oder länglich-verkehrt-eiförmig, am Grunde über den Basallappen mit je einem behaarten Höcker versehen, jederseits mit zwei durch einen kurzen Einschnitt getrennten Lappen, von denen der innere rückwärts umgeschlagen und von oben nicht sichtbar ist, der vordere, kürzer und stumpfer, von oben sichtbare Ecken der Lippe darstellt; letztere an der Spitze ohne Anhängsel, hier und am Rande behaart, blassgelb mit brauner Zeichnung. — Dieser Bastard wurde Mitte Juni 1882 von Frau von Rougemont in zwei Exemplaren bei Feldafing am Starnberger See aufgefunden und von PETER[2]) wie oben beschrieben. Das eine Exemplar hatte zwei geöffnete Blüten, von welchen die unterste sich in der Zeichnung der *O. apifera* näherte, während die andere mit den Blüten des anderen Exemplares in der Zeichnung übereinstimmte. — *O. epeirophora* Peter.

Schultze 1894

Une autre plante est signalée en tant qu'hybride en juin 1882 après une observation à Feldafing en Bavière (Schulze, 1894) puis décrite l'année suivante par G. A. Peter comme Ophrys epeirophora (Peter, 1883).

En 1890, le marquis d'Abzac de La Douze trouve l'hybride *O. apifera* x *aranifera* en Dordogne, à Vigneras près Champcevinel (D'Abzac, 1890), puis, dans un second courrier à la Société Botanique de France, propose le nom *Ophrys Flahaulti* pour cette plante (D'Abzac, 1895). Un spécimen d'herbier daté du 20 mai 1889 est conservé au MNHN (P02104130).

Ce sont les seules mentions dont fait état E. G. Camus (Camus, 1908).

Cependant, cet hybride avait été identifié en Angleterre, en 1898 près de Shoreham (Kent) (Handbury & Marshall, 1899).

époque. Le joli hybride d'*Ophrys aranifera* et d'*Ophrys apifera* que j'appellerais, si j'en avais le droit, *Ophrys Flahaulti*, s'est montré, en 1894, bien rare sur nos coteaux. Je n'ai pu en rencontrer qu'une seule fleur en bon état, à pétales et sépales blancs. Il s'est donc montré successivement sous trois formes :

1° Pétales et sépales d'un beau rose; labellum offrant les dessins de l'*aranifera*, mais avec l'éclat et le velouté de l'*apifera*.

2° Pétales et sépales verts, mais labellum du précédent.

3° Pétales et sépales blancs, le labellum déjà effacé ne peut être exactement décrit.

D'Abzac de La Douze 1895

BEE ORCHID (*Ophrys apifera*) x EARLY SPIDER ORCHID (*Ophrys sphegodes*)

The hybrid between the Bee and the Early spider orchids seems to have been recorded in the past from Kent. The authors of the 1899 'Flora of Kent' reveal that 'Two specimens of *O. apifera* x *Aranifera* (*sphegodes*) sent to us fresh by Mr. G.L. Bruce of the Toynbee Hill Nat. Hist. Society, appear to be this hybrid; they were gathered at Magpie Bottom, near Shoreham, 1898'.

D.M. Turner-Ettlinger says the hybrid has been recorded from Kent but is less probable in more recent times because of the greater difference in flowering dates.

Bulletin of the Kent Field Club 53 (2008) : 76

G. Rouy, dans sa Flore de France (Rouy, 1912) ne craint pas de distinguer O. pseudo-apifera (*O. aranifera* > *O. apifera* Rouy) d'O. epeirophora (*O. aranifera* < *O. apifera* Rouy) !

Au milieu du XX^{ème} siècle (avril 1937), G. Tallon découvre en Camargue un *Ophrys* qu'il suppose être d'origine hybride entre *O. apifera* et *O. aranifera* et qu'il nomme *Ophrys Mangini* : « Cette plante paraît bien avoir pour origine une hybridation entre *Ophrys aranifera* Huds. et *Ophrys apifera* Huds. Les caractères sont intermédiaires entre ces deux espèces quoique un peu rapprochés de *Ophrys apifera*. C'est de *Ophrys epeirophora* Peter (qui a la même origine) qu'elle se rapproche le plus, mais les deux plantes ne peuvent pas du tout être identifiées » (Poucel, 1941).

Il fait par ailleurs référence aussi à Ophrys Flahauti (sic). Il s'avérera que, comme le pensait le Dr Poucel, sa plante est une variation d'*Ophrys apifera* maintenant connue sous *O. apifera* var. *bicolor*.
Une observation faite en Dauphiné en juin 1951 évoque l'Ophrys x Mangini considéré comme hybride *O. apifera* Huds. x *O. sphegodes* Mill. (Rochette, 1955) mais était-ce bien notre hybride ?
En 1972, O. & E. Danesch indiquent « Deutschland (Bayern) ? ; England (Kent) ; Frankreich (Aude*, Dordogne) ; Italien (Faenza ?, Riviera ?) » (Danesch, 1972). Ils précisent en outre que *O. pseudoapifera* est très probablement une forme d'*O. apifera* et que *O. epeirophora* est à inclure dans *O. apifera* var. *friburgensis*.
* Indication faisant sans doute référence à un exemplaire d'herbier (P02104164) récolté en mai 1902 à Port-la-Nouvelle par Sennen et étiqueté x O. epeirophora, mais dont le caractère hybride est douteux (comm. pers. R. Souche).

Mentions récentes :
Plusieurs observations ont été signalées au cours des trente dernières années : Deux-Sèvres : 1990 ; Bade-Wurtemberg : 2004-2018 ; Thuringe : 2004 ; Indre-et-Loire : 2008 ; Jura souabe : 2010 ; Emilie-Romagne et Abruzzes : 2016 et peut-être Île-de-France : 1999-2000[1].
Toutes celles qui concernent l'Italie pourraient impliquer comme parent un taxon du complexe d'*O. aranifera* au sens large, dont *O. classica* J. Devillers-Terschuren & P. Devillers (2000).
Remarque : le caractère hybride de ces plantes n'est pas accepté de tous et les taxons nommés ci-dessus sont souvent traités en synonymes d'*O. apifera* s. l. (R. B. G. Kew) ou considérés comme indéterminés (unresolved in The Plant List). Il semblerait que seules les observations faites autrefois en Angleterre et en France, ainsi que celles faites récemment en France et Allemagne soient à rapporter à l'hybride *O. apifera x aranifera*.

La population du Taubergiessen
Les vastes prairies du Taubergiessen constituent un espace naturel de haute valeur où l'on recense pas moins de 21 espèces d'orchidées. Cependant l'originalité de ce territoire tient d'abord à son administration particulière puisqu'il s'agit d'une « enclave française en territoire allemand ». Cette gouvernance singulière s'explique par les divagations historiques du Rhin et de son lit mineur.
Voici ce qu'écrivait Christian Dirwimmer à ce sujet en 2016 : « Avant sa canalisation au XIX^{ème} siècle, le fleuve sinuait en de multiples chenaux, dans un lit majeur large de plusieurs kilomètres, soumis à de violentes crues annuelles. L'une d'elles, particulièrement massive en 1541, déporta largement son cours vers l'est, ce qui permit à la commune de Rhinau d'accroître d'autant son territoire. Un traité de 1542, puis le Traité de Westphalie en 1648 à l'issue de la guerre de Trente Ans, confirmèrent ces possessions à la commune de Rhinau alors qu'entre-temps, le fleuve avait regagné son lit originel ! Depuis lors, ce sont les agriculteurs alsaciens qui exploitent ces bonnes prairies de fauche. La création par les autorités allemandes d'une réserve naturelle de 1 682 ha qui englobe ces terrains et impose des restrictions d'exploitation fut à l'origine de vives tensions, réglées par un nouveau traité signé en 1982 pour 99 ans. Il a ainsi été décidé de la mise en protection intégrale d'un noyau d'une douzaine d'hectares de prés de fauche, avec interdiction de retournement et de fertilisation, et obligation de fauche tardive. »
Ophrys aranifera est présent en très grand nombre au Taubergiessen, fleurissant dès la fin du mois de mars et jusqu'au début du mois de mai sur les digues du Rhin canalisé mais aussi sur les vastes

[1] Dusak F. & Pernot P., 2002 – Les Orchidées sauvages d'Île-de-France.Éd.Biotope, Mèze : 163.

prairies de fauche. On peut compter plusieurs milliers de pieds les bonnes années. *Ophrys apifera* se rencontre sur les mêmes sites mais il fleurit en général de la mi-mai à la mi-juin.
Plusieurs difficultés se posent dans la détermination de l'hybride *O. apifera x aranifera* au Taubergiessen. Tout d'abord un décalage important de la phénologie des deux parents, même si, nous l'avons vu, une pollinisation croisée est possible. La deuxième difficulté réside dans le caractère autogame quasi systématique d'*Ophrys apifera*. Cependant, des hybrides mettant en jeu *Ophrys apifera* sont régulièrement observés un peu partout en France et j'ai moi-même observé une pseudocopulation sur cette espèce. Enfin, la détermination de cet hybride est rendue plus complexe en raison de la présence sur les mêmes prairies de très nombreux hybrides *Ophrys aranifera* × *fuciflora*, hybrides montrant par ailleurs une grande variabilité.
Néanmoins, les caractères suivants plaident en la faveur de la découverte de huit exemplaires de l'hybride *Ophrys xflahaultii* : un labelle globalement plus petit que celui d'*Ophrys ×aschersonii*, plus étroit, fortement trilobé, bombé, porteurs de gibbosités bien marquées, une macule rappelant celle d'*Ophrys apifera*, avec une bande étroite soulignant la cavité stigmatique et, pour 5 hybrides sur les 8 trouvés, deux points jaunes sur la partie distale du labelle. Ce prolongement de la macule réduite à deux tirets ou points est une caractéristique fréquente chez *Ophrys apifera*.

Les huit pieds d'*O. xflahaultii* observés au Taubergiessen, 1er et 8 mai 2018 © H. Parmentelat

Éléments bibliographiques et sitographie :

- CALDESIO L., 1880. Florae faventinae tentamen. *Nuovo Giornale botanico italiano*, Vol. 12., Fasc. 4. Pisa : 258
- CAMUS E. G., 1908. Monographie des orchidées de L'Europe, de l'Afrique septentrionale, de l'Asie Mineure et des Provinces Russes transcaspiennes. Paris, Lechevallier : 300
- D'ABZAC DE LA DOUZE, 1890. Extraits d'une lettre de M. d'Abzac de La Douze à la SBF (Séance du 25 juillet 1890). *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 37. Paris : 228-229
- D'ABZAC DE LA DOUZE, 1895. Lettre de M. le marquis de La Douze adressée à la SBF le 19 mars 1895. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 42. Paris : 230
- DANESCH O. & E., 1972. Orchideen Europas, Ophrys Hybriden. Hallwag Verlag, Bern & Stuttgart : 252

- DIRWIMMER C., MARTINAK D., PARMENTELAT H., PIERNÉ A., 2016 - *À la découverte des orchidées d'Alsace et de Lorraine*. Biotope, (Collection Parthénope), Mèze : 352-353
- HANBURY F. J. & MARSHALL E. S., 1899. Flora of Kent : 334
- PETER A., 1883. Sitzungsbericht des botan. Vereines in München. *Flora oder allgemeine botan. Zeitung*. Regensburg : 10-11
- POUCEL J., 1941. A la découverte des Orchidées de France. Stock, Paris : 125-134
- ROCHETTE P., 1955. Observations sur quelques orchidées du Dauphiné. *Bull. Soc. Bot. Fr.* 102(9). Paris : 534-540
- ROUY G., 1912. Flore de France,Tome XIII. Deyrolle, Paris : 124-125
- SCHULZE M., 1894. Die Orchidaceen Deutschlands, Deutsch-Oesterreichs und der Schweitz. Köhler, Gera : 31
- SOUCHE R., 2008. *Hybrides d'Ophrys*. Éditions sococor, Saint-Martin-de-Londres : 54

Les sites Internet suivants, consultés le 3/12/2018, proposent des photos de l'hybride sujet de cet article :
http://orchideestouraine.e-monsite.com/pages/les-curiosites/hybride-o-apifera-x-o-sphegodes.html
http://grabner-orchideen.com/is_hybrids/hyb_op_api_x_op_sph.htm
https://www.funghiitaliani.it/topic/91721-ophrys-apifera-x-ophrys-sphegodes-ssp-classica/
http://www.orchidee-poitou-charentes.org/spip.php?article353
http://www.naturfoto-community.de/main.php?g2_itemId=94377
http://www.guenther-blaich.de/hyb.php?hy=apisph2&abs=&lan=x
http://www.orchis.de/orchis/scripts/fset.php?id=542&bildart=hi

* 411 route du Blanc-Ruxel
88400 Xonrupt-Longemer
herve.parmentelat@orange.fr

** 3 rue de Guebwiller
68840 Pulversheim
henri.mathe@orange.fr